

# La SNCF doit se relancer après un mauvais début d'année

- Le nombre de voyageurs a reculé dans la plupart des activités.
- Cette contre-performance est due notamment aux grèves et aux attentats.

## TRANSPORT

Lionel Steinmann  
@LionelSteinmann

La SNCF va devoir mettre les bouchées doubles à la rentrée pour sauver son exercice 2016. Le groupe public a en effet vécu un début d'année particulièrement difficile, comme l'ont souligné les comptes semestriels publiés au cœur de l'été.

Les chiffres sont notamment préoccupants pour SNCF Mobilités, l'établissement public chargé de la circulation des voyageurs et des marchandises (par opposition à SNCF Réseau, qui assure l'entretien et l'exploitation des infrastructures ferroviaires). Sur les six premiers mois de l'année, SNCF Mobilités a vu le nombre de passagers transportés fléchir dans la plupart des activités.

Comparé à la même période de 2015, le recul du trafic est de 4,3 % dans les trains régionaux (TER) et de 8,2 % dans les trains Intercités. Le repli touche même le TGV, qui a perdu un peu plus de 1 million de voyageurs au premier semestre (-1,7%), malgré les efforts de relance commerciale. Seuls les trains Transilien, dopés par le dézouage du passe Navigo en Ile-de-France, affichent un trafic en hausse de 7,1 %.

Ces contre-performances s'expliquent par le conflit à rallonge (pas moins de vingt-trois jours de grève) provoqué par la réforme des règles

sociales du secteur menée au printemps. L'activité a également été plombée par les attentats de Paris et Bruxelles, qui ont dissuadé certains touristes de se rendre en France. La baisse du nombre de voyageurs dans les TGV est ainsi surtout sensible dans les Eurostar (-3 %) et les Thalys (-8,6 %). Et le drame de Nice le 14 juillet risque d'amplifier la tendance.

Le groupe public reconnaît par ailleurs que la concurrence des autres moyens de transports « n'a jamais été aussi vive », la baisse du prix du pétrole favorisant les compagnies aériennes low cost, le covoiturage ou les cars longue distance. La reconquête des clients n'en sera que plus difficile, même si la SNCF s'est lancée depuis plus d'un an dans une stratégie de petits prix, y compris à la dernière minute, pour faire remonter les taux de remplissage de ses trains.

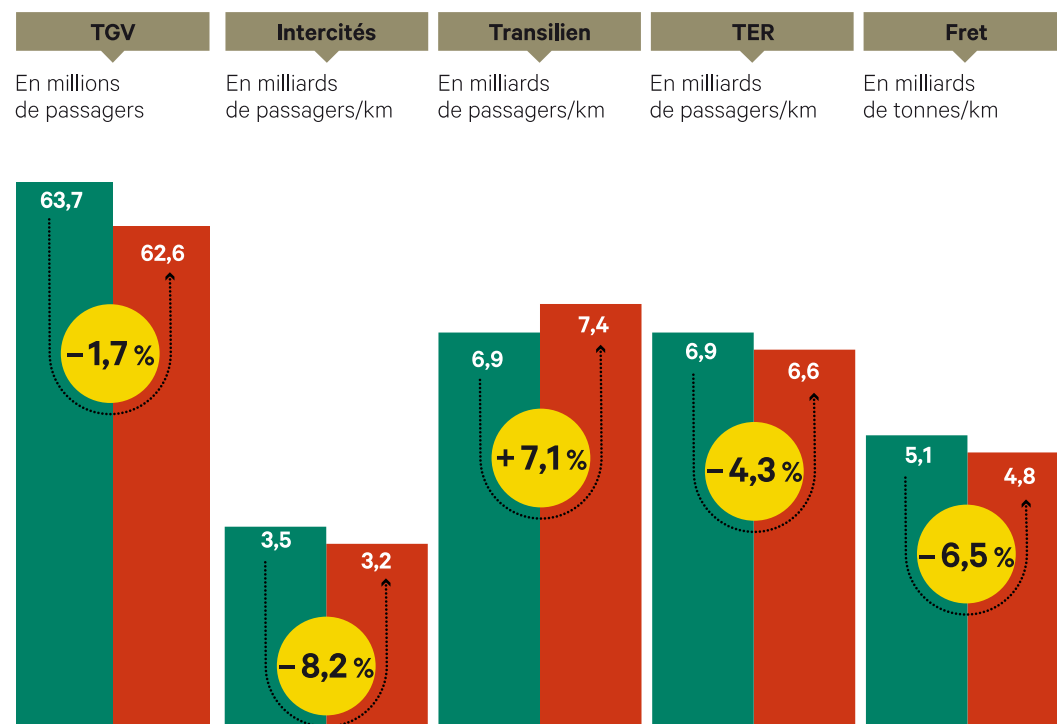
### Insuffler un nouvel élan aux équipes

La direction reste toutefois confiante : « Les actions menées au niveau commercial, ainsi que sur les charges [300 millions de gains de productivité ont été réalisés au premier semestre, NDLR] doivent nous permettre de revenir au second semestre au niveau du budget 2016 », assure aux « Echos » Laurent Trevisani, directeur général délégué chargé de la stratégie et des finances.

Mais il faudra aussi regonfler le moral des troupes. Le conflit social du printemps a viré au psychodrame lorsque le gouvernement a choisi de négocier directement avec les syndicats en contournant la direction, qui s'en était retrouvée affaiblie. Les cadres avaient exprimé leur dépit par le biais d'une pétition en ligne qui avait récolté 2.600 signatures. Guillaume Pepy, le patron du groupe, misera sans doute sur le séminaire annuel des cadres dirigeants, qui se tiendra fin septembre, pour tenter d'insuffler un nouvel élan aux équipes. ■

## La baisse des trafics voyageurs et marchandises à la SNCF

■ Premier semestre 2015 ■ Premier semestre 2016



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SOCIÉTÉ

« La concurrence des autres moyens de transport n'a jamais été aussi vive avec la baisse du prix du pétrole. »

LA DIRECTION